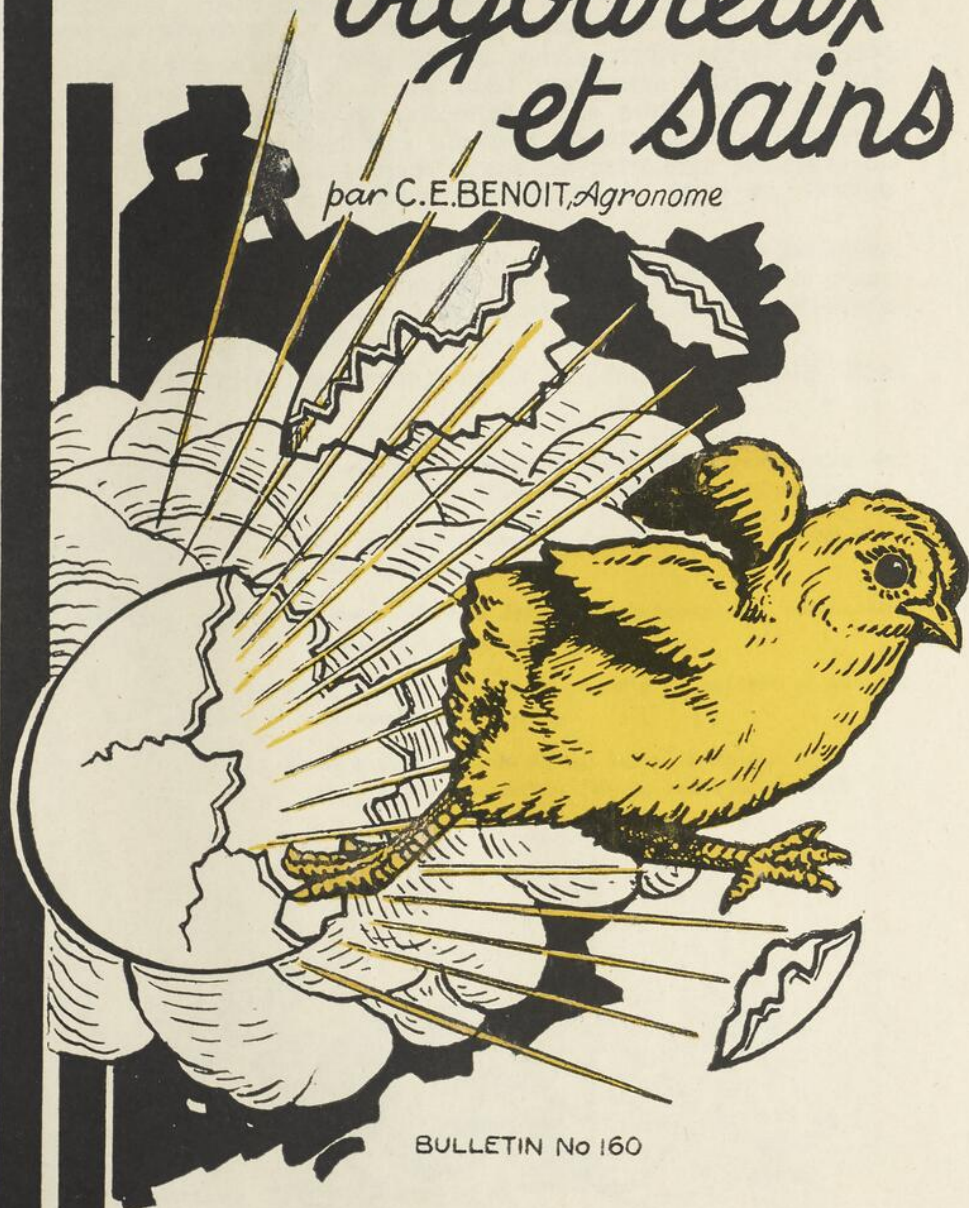


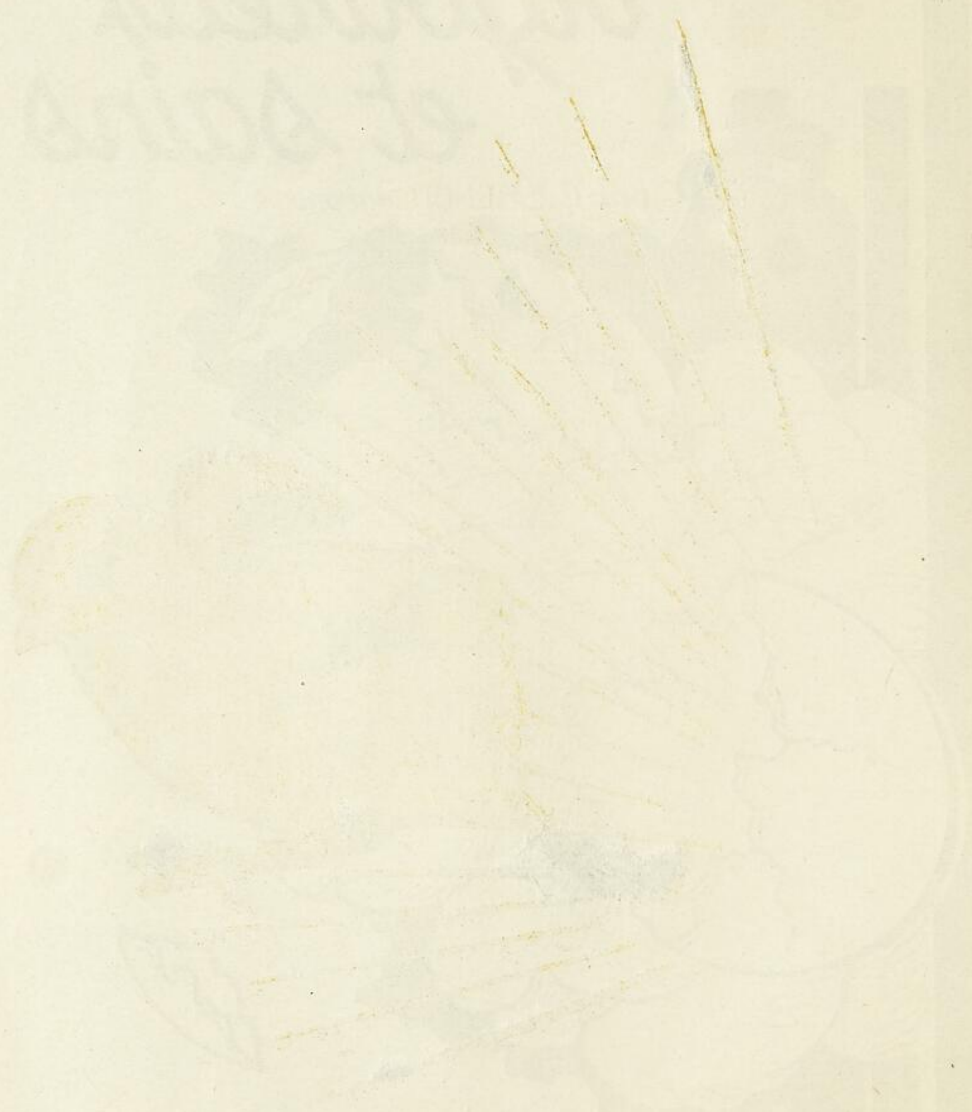
Des Poussins vigoureux et sains

par C.E.BENOIT, Agronome



BULLETIN No 160

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, QUÉBEC
1946



20
I
grès
propo
I
seule
senté
Chez
atrit
leur
ration
I
sable
que d
65%
G
distri

Importance de bien élever les poussins

L'élevage de poussins forts et vigoureux est essentiel à tout progrès en aviculture. Sans cela, l'aviculteur ne saurait recevoir un revenu proportionnel au temps et au travail qu'il consacre à son entreprise.

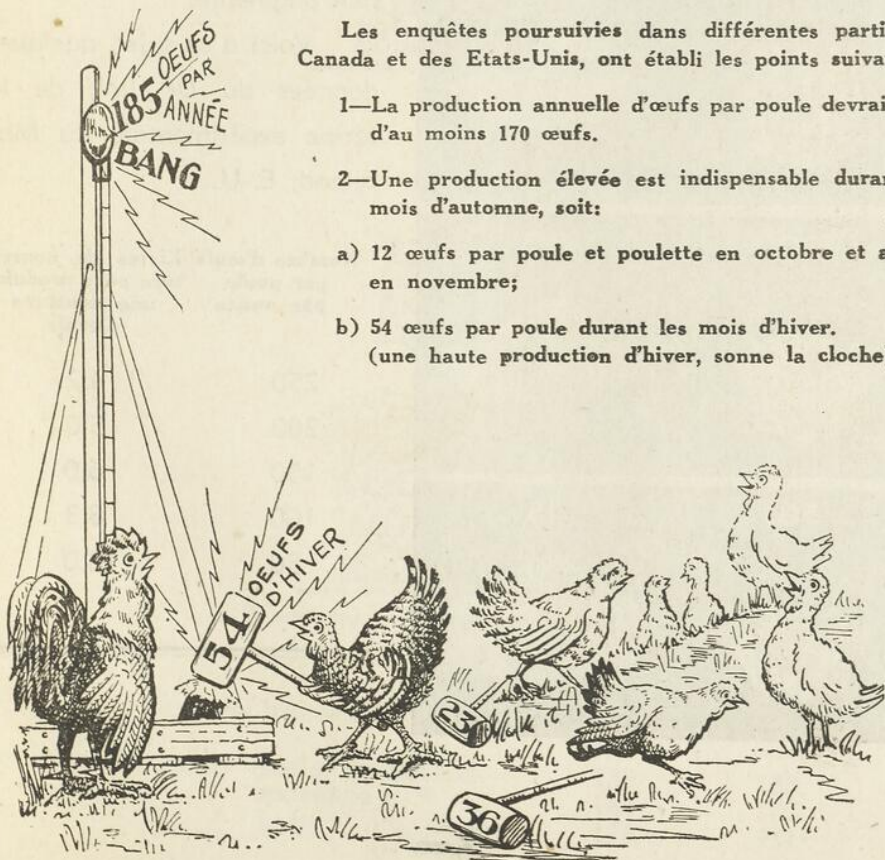
La mortalité des poussins trop faibles pour survivre occasionne non seulement une perte de temps, mais aussi une perte d'argent, représentée par les moulées et grains consommés sans profit pour l'éleveur. Chez les pondeuses, un pourcentage anormal de mortalité est souvent attribuable à l'infection des poussins durant les premières semaines de leur existence, d'où la nécessité pour l'aviculteur de faire un élevage rationnel de ses poussins.

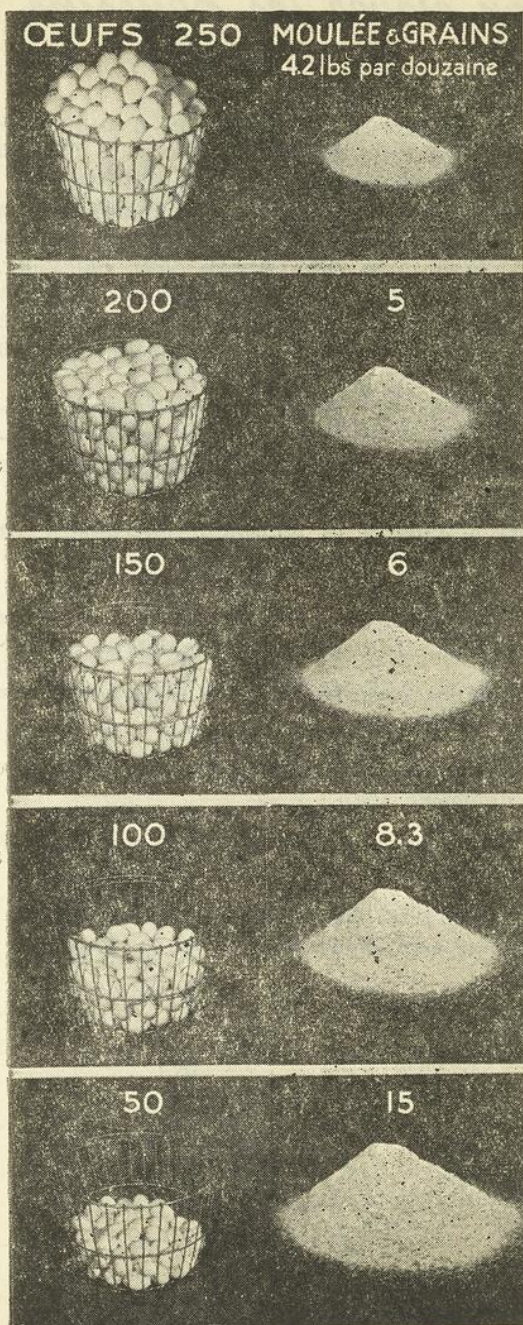
La haute production d'œufs par poule et par troupeau, indispensable à l'obtention d'un profit raisonnable, est incompatible avec le manque de soins des poussins. A elle seule, la vente des œufs représente 65% du revenu avicole du Québec.

Quelle doit être cette production d'œufs et comment doit-elle être distribuée ?

Les enquêtes poursuivies dans différentes parties du Canada et des Etats-Unis, ont établi les points suivants:

- 1—La production annuelle d'œufs par poule devrait être, d'au moins 170 œufs.
- 2—Une production élevée est indispensable durant les mois d'automne, soit:
 - a) 12 œufs par poule et poulette en octobre et autant en novembre;
 - b) 54 œufs par poule durant les mois d'hiver.
(une haute production d'hiver, sonne la cloche).





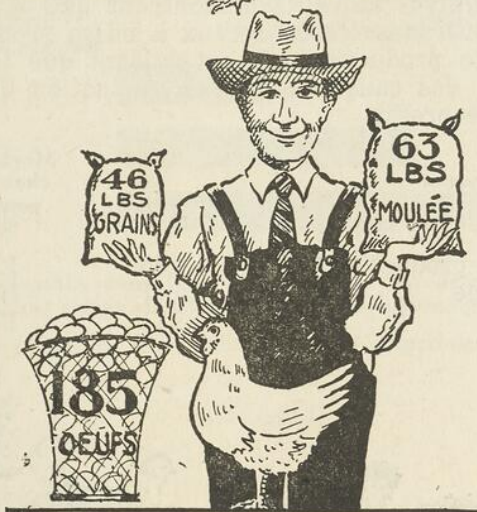
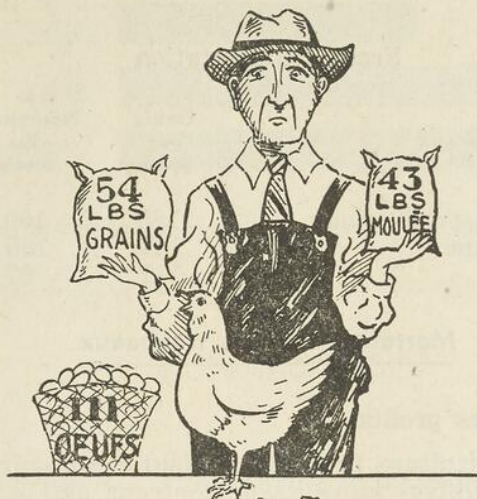
On a constaté que la consommation des grains et de la moulée augmente à mesure que la production annuelle s'élève. Par contre, la consommation de nourriture par douzaine d'oeufs et le prix de revient de la douzaine diminuent à mesure que la production augmente.

Voici à ce sujet, quelques données du Dr Jull, de la ferme expérimentale du Maryland, E.-U.:

| Nombre d'oeufs par poule par année | Livres de nourriture pour produire une douzaine d'oeufs |
|------------------------------------|---|
| 250 | 4.2 |
| 200 | 5.0 |
| 150 | 6.0 |
| 100 | 8.3 |
| 50 | 15.0 |

Quelques chiffres !

Les chiffres suivants, extraits du bulletin No 186, de l'Université du Minnesota, sont intéressants à étudier et démontrent l'importance d'obtenir une haute production d'oeufs par poule. Ces chiffres sont le résultat de dix années d'enquêtes précédant l'année 1937.



Production et revenu annuel par 100 poules
(moyenne de dix années).

| Sorte de troupeaux | Nombre de troupeaux | Oeufs par poule par année | Revenu travail par 100 poules |
|-------------------------------|---------------------|---------------------------|-------------------------------|
| Troupeaux de haute production | 183 | 185 | \$223.00 |
| “ moyenne “ | 183 | 147 | 130.00 |
| “ basse “ | 176 | 111 | 71.00 |

Oeufs en relation avec la nourriture

| Sorte de troupeaux | Oeuf par poule | Grain lbs | Moulée lbs |
|-------------------------------|----------------|-----------|------------|
| Troupeaux de haute production | 185 | 46 | 63 |
| “ moyenne “ | 147 | 52 | 53 |
| “ basse “ | 111 | 54 | 43 |

Frais d'alimentation

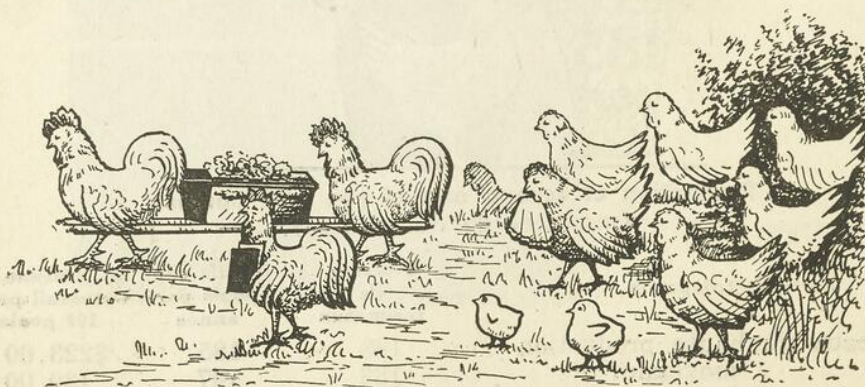
| Sorte de troupeaux | Oeufs par poule | Nourriture lbs totale | Coût nourriture par poule |
|-------------------------------|-----------------|-----------------------|---------------------------|
| Troupeaux de haute production | 185 | 109 | \$2.18 |
| “ moyenne “ | 147 | 105 | 1.83 |
| “ basse “ | 111 | 97 | 1.45 |

Mortalité dans les troupeaux

La mortalité baisse les profits

Pour rendre l'aviiculture profitable il faut maintenir la mortalité en bas de 12%. Les chiffres suivants démontrent que le pourcentage de mortalité est plus élevé dans les troupeaux à basse production que dans les troupeaux à haute production. Il est évident que la mortalité chez les poussins est une des causes de basse production d'oeufs et par le fait même, du peu de profits.

| Sorte de troupeaux | Oeufs par poule | Mortalité chez les poules % | Mortalité chez les poussins % |
|-------------------------------|-----------------|-----------------------------|-------------------------------|
| Troupeaux de haute production | 185 | 12 | 16 |
| “ moyenne “ | 147 | 15 | 20½ |
| “ basse “ | 111 | 17 | 29 |



| <i>Nombre de poussins élevés par colonie</i> | <i>Pourcentage de mortalité dans les 13 premières semaines</i> |
|--|--|
| 250 ou moins | 5.1 |
| 251 à 349 | 11.0 |
| 350 à 449 | 15.3 |
| 450 et plus | 19.1 |

L'entassement et le trop grand nombre de poussins par troupeaux augmente la mortalité.

(Tableau de E. C. Young, Indiana Experiment Station, 1938).

* * *

| <i>Pourcentage mortalité des poussins jusqu'à la 24^e semaine</i> | <i>Pourcentage de mortalité troupeau de poulettes</i> |
|---|---|
| 7.0 | 7.3 |
| 14.0 | 15.2 |
| 27.7 | 28.2 |

Des chiffres recueillis dans l'état du Michigan ont démontré que dans les troupeaux où la mortalité est élevée chez les poussins, elle le sera également chez les poulettes.

(Tableau de K. T. Wright, Michigan Experiment Station).

—○—

Production pour la chair

La production de poulets et de chapons pour la chair représente environ 31% du revenu avicole du Québec. Cette production est payante en autant que les poulets élevés sont vigoureux, de croissance rapide, uniformes et de bonne conformation. Il est également important que ces poulets ou chapons, soient bien engraisés avant d'être abattus. Un abatage soigné, la classification et les bonnes méthodes de vente sont le complément du bon élevage. Les profits en dépendent.

Nourriture requise par livre de volaille.

Pour obtenir des profits en aviculture il faut d'abord commencer avec des poussins de bonne qualité. Même dans ce cas, ils doivent être élevés de façon méthodique.

Point d'importance majeure: se procurer des poussins de qualité. Il n'est jamais prudent d'acheter des poussins en se fiant à la réclame tapageuse des journaux, magazines, circulaires, etc.

Souvent les profits tardent à venir du fait que l'aviculteur ne s'est pas tracé de programme d'élevage. Inutile de se procurer plus de poussins que les éleveuses lui permettent d'en élever. S'il n'a pas suffisamment d'accessoires, ne fait aucune prévision pour du terrain, la verdure, s'il n'a pas calculé à l'avance ce qu'il lui coûtera pour élever cent, cinq cents ou mille poussins, son entreprise avicole est presque invariablement vouée à un échec.

Voici un tableau emprunté de "Poultry Tribune", mars 1944, qui aidera sûrement le producteur dans la préparation d'un programme d'élevage de poussins:

| | Colonne à remplir |
|--|-------------------------|
| (1) Nombre de poulettes. — Pour déterminer le nombre de poulettes requises pour remplir le poulailler à pleine capacité à l'automne, diviser le nombre de pieds carrés par 3.5. Nombre de poulettes requises. | |
| (2) Nombre de poussins de remplacement. — Allouer pour mortalité et sélection. Multiplier le nombre de poulettes requises par 3. Si l'on achète des poulettes d'un jour, diviser par 1.5. | |
| (3) Sujets de marché. — Multiplier le nombre de poulettes, chapons, poulets de grill désirés au moins un demi pied nombre de sujets destinés au marché. | |
| (4) Superficie de plancher. — Allouer au moins un demi pied carré par poussin dans la colonie-éleveuse. Multiplier longueur par largeur et diviser par 2. | |
| (5) Colonies. — Peu importe la grandeur de la colonie-éleveuse, ne débutez pas avec plus de 300 à 350 poussins par parquet. Aucune colonie ne devrait mesurer moins de 10 par 12 pieds. Nombre de colonies requises. | |
| (6) Poêles-éleveuses. — Pour chaque colonie il faut un poêle-éleveuse de grosse capacité. Ne jamais élever plus de 300 à 350 poussins par poêle, peu importe sa capacité. Nombre de poêles. | |

- (7) **Thermomètres d'éleveuses.**— Un par éleveuse.
 Nombre de thermomètres.
- (8) **Litière requise.**— Si la tourbe est employée suivez les instructions du vendeur. Il faut 1½ pouce d'épaisseur de litière sur le plancher.
- (9) **Plates-formes** de broche ou de lattes comme support abreuvoirs et de trémies. Une pour chacun.
- (10) **Combustible.**— La quantité nécessaire varie un peu avec la température extérieure et le modèle de poêle. Quantité approximative par jour: charbon, 17 lbs, huile, 2.5 gallons, électricité, de 3 à 4 kilowatts par heure.
- (11) **Gardes** pour mettre autour du poêle-éleveuse. Une garde de 18 pouces de hauteur par 30 pieds de longueur, (métal, broche, gros papier de toiture.
- (12) **Trémies à poussins d'un jour.**— Pour chaque 50 poussins une trémie de 2 pieds de longueur.
- (13) **Trémies pour poulets de 4 à 8 semaines.**— Pour chaque 50 poulets, une trémie de 4 pieds de longueur par 4 pouces de profondeur et 6 pouces de largeur.
- (14) **Trémies à poulets de 8 semaines** jusqu'à leur maturité. Une trémie de 5 pieds de longueur par 60 poulets, pour le pâturage.
- (15) **Abreuvoirs pour poussins d'un jour.**— Un abreuvoir d'une pinte de capacité, par 50 poussins.
- (16) **Abreuvoirs pour poulets de 4 à 10 semaines.**— Un abreuvoir d'une capacité de 2½ à 3 gallons par 100 poulets.
- (17) **Nourriture requise.**— La quantité varie suivant les méthodes d'alimentation et la race des poulets. La formule 3-7-11 (3 lbs moulée de début, 7 lbs moulée de croissance, 11 lbs de grain) est un bon guide pour déterminer la quantité de nourriture nécessaire pour élever les poulettes jusqu'à maturité. Pour les poulets ou les chapons, il faut quelques livres de nourriture de plus.
- (18) **Gravier.**— La quantité est variable. Pour les 8 premières semaines, achetez 5 livres par 100 poussins. Pour poulets sur terrain 20 lbs par sujet.
- (19) **Abris portatifs** pour poulettes.— Un abri de 10' par 10' par 100 poulettes ou 75 cochets.
- (20) **Abreuvoirs** pour poulettes ou poulets sur terrain.— Un abreuvoir de 4 à 6 gallons par 100 pieds.

Achetez des poussins de bonne qualité.

Il est toujours plus payant d'acheter des poussins de qualité supérieure, même si leur prix paraît élevé à première vue. Ceux de qualité inférieure sont chers à n'importe quel prix. L'aviculteur court moins de risque de se tromper en achetant des poussins classifiés. La qualité en est garantie par les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. Dans la province de Québec, les couvoirs coopératifs et les couvoirs privés fonctionnent sous la surveillance du Ministère provincial de l'Agriculture. Ils produisent trois catégories de poussins d'un jour:

A—I R.O.P. Certifiés: Poussins certifiés provenant d'accouplements de coqs et de poules R.O.P.

A—Certifiés: Issus de coqs R.O.P. accouplés avec des poules certifiées.

B—Certifiés: Poussins provenant de coqs certifiés accouplés avec poules certifiées.

Tous les troupeaux de poules produisant des sujets destinés à la reproduction sont sélectionnés par les instructeurs de la Division de l'Aviculture et ont subi l'épreuve du sang contre la diarrhée blanche. Les sujets qui réagissent sont abattus.

Les couvoirs sont sous la surveillance du Ministère provincial de l'Agriculture et seuls ceux qui suivent les règlements peuvent être certifiés et produire des poussins classifiés.

Protégez-vous en achetant des poussins certifiés du Québec. Si vous achetez ailleurs, assurez-vous du moins que les poussins achetés soient classifiés et de parents éprouvés contre la diarrhée blanche.

Quel nombre de poulettes élever ?

Cela dépend de plusieurs facteurs dont la qualité des poussins, la mortalité dans le troupeau, les méthodes d'élevage et surtout l'expérience de l'aviculteur.

Certains aviculteurs réussissent à produire une poulette de choix par trois poussins élevés. Pour d'autres il en faudra quatre ou même plus.

Poussins hâtifs



| FEVRIER | | | | | | | MARS | | | | | | | AVRIL | | | | | | | MAI | | | | | | |
|---------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM | DIM | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| | | | | 1 | 2 | | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 |
| 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 |
| 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 28 | 29 | 30 | | | | | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | |
| 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

L'aviculteur progressif remplit son poulailler chaque automne de bonnes poulettes, afin de retirer tout le profit possible de son entreprise avicole.

Le tableau ci-dessous vous servira de guide dans l'achat des poussins requis.

Nombre de poussins requis pour fournir le nombre de poulettes adultes désirées, pour l'hivernement :

| Nombre de poulettes requis | Poussins nécessaires Relation de 3 à 1 | Poussins nécessaires Relation de 4 à 1 |
|-------------------------------|---|---|
| 25 | 75 | 100 |
| 50 | 150 | 200 |
| 100 | 300 | 400 |
| 150 | 450 | 600 |
| 200 | 600 | 800 |

Les poussins éclos de bonne heure sont les plus payants. Ils sont aussi plus vigoureux, plus faciles à élever, et moins exposés aux maladies. Ceci est sans doute attribuable au fait qu'ils sont déjà bien développés lorsqu'ils sont mis sur le terrain au printemps. Aussi longtemps que le sol est gelé ou froid, les microbes du sol ont peu de chance de se développer, ce qui diminue les risques d'infection.

Les poussins tardifs courent plus de risques de contracter des maladies durant les premières semaines de leur existence en étant placés sur un terrain infesté de coccidiose ou de vers intestinaux. Au point de vue pécunier, l'avantage reste encore aux poulettes écloses de bonne heure: elles commencent à pondre à l'automne, lorsque le prix des oeufs est le plus élevé. Si elles sont écloses, tard au printemps, elles ne commencent à pondre qu'au début de la baisse du prix des oeufs. Il est donc tout à l'avantage de l'aviculteur d'avoir des poulettes écloses de bonne heure.

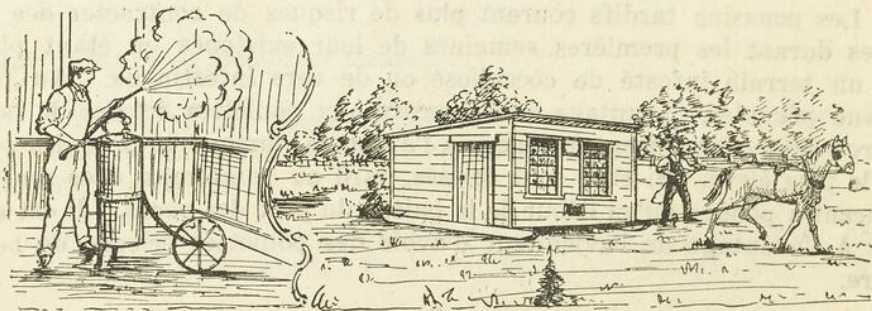
Préparez-vous d'avance à recevoir vos poussins.

La colonie-éleveuse devrait être transportée sur un terrain propre, sec, bien égoutté et recouvert de verdure. Ce terrain devrait être suffisamment éloigné des volailles adultes pour qu'il y ait le moins de contact possible. Se servir d'un pâturage sur lequel les volailles n'ont pas courru les deux années précédentes, à moins que le sol soit continuellement en culture. Cette précaution constitue une première ligne de défense contre les parasites tels que coccidiose, vers intestinaux, ver solitaire, etc. Ne placez jamais vos poussins de manière à ce qu'ils se mélangent avec vos poules et ne permettez pas aux visiteurs de pénétrer dans votre colonie-éleveuse ainsi que sur le parcours.

L'intérieur de l'éleveuse doit être nettoyé à fond, une semaine ou deux avant l'arrivée des poussins et de préférence l'automne précédent. La litière et les poussières seront d'abord balayées et toutes les saletés grattées parfaitement. Un lavage avec de l'eau bouillante et de la lessive à raison d'une livre par 15 gallons d'eau est très recommandable. Le plancher, les murs et le plafond seront lavés avec une brosse raide. Employer suffisamment de liquide pour qu'il y ait pénétration partout dans les crevasses et les coins. Les accessoires en bois, tels que les trémies, les augets, seront traités de la même manière. Les accessoires en tôle et en acier devraient être d'abord nettoyés, puis désinfectés avec une solution à 5% à base de goudron, tels que izal, créoline etc., dissous dans l'eau chaude.

Cette désinfection s'impose pour détruire toutes traces de germes de maladies, tels que coccidiose, pullorose, vers intestinaux, etc.

Une couple de jours avant l'arrivée des poussins, le poêle-éleveuse devrait être allumé pour sécher l'intérieur de la bâtisse, pour la réchauffer et régler la température au degré de chaleur convenable aux poussins.



Les poêles-éleveuses

Il est de première importance, pour celui qui fait l'élevage des poussins de se servir d'un poêle-éleveuse. Sans cela, il est bien difficile de maintenir la température uniforme et au degré voulu, ce qui est d'importance capitale pour le poussin. Il y a encore beaucoup trop d'aviculteurs qui attendent tard au printemps pour faire l'élevage des poussins, afin d'économiser le coût d'un poêle-éleveuse. Il n'y a d'économie qu'en apparence, car le montant que représente la diminution dans la valeur des poussins et dans les profits serait souvent suffisant pour défrayer le coût d'un poêle-éleveuse et la construction d'une colonie-éleveuse en une seule année.

Plusieurs modèles de poêle-éleveuse sont actuellement sur le marché. Ils sont chauffés au charbon, au bois, à l'électricité, à l'huile. On en obtient de bons résultats en autant qu'on suit les recommandations des manufacturiers.

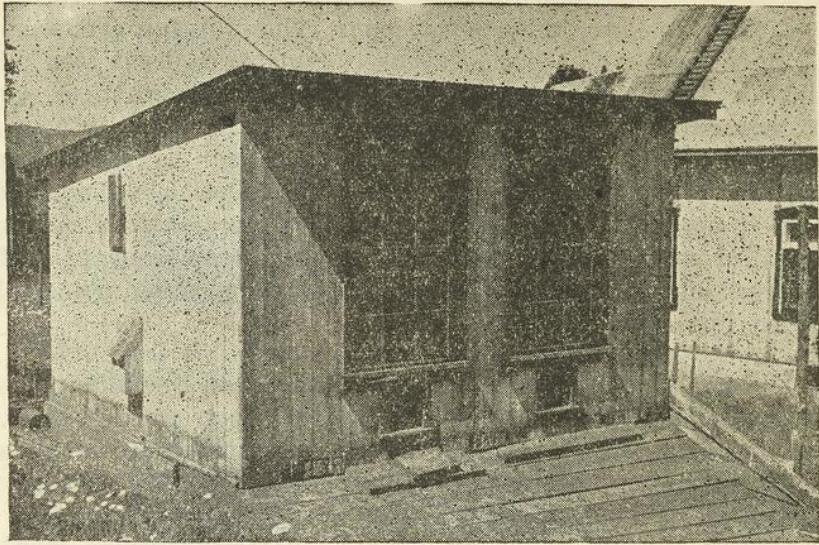
On devrait vérifier toutes les parties du poêle-éleveuse longtemps avant l'arrivée des poussins. Si une partie importante ne fonctionne pas comme elle le devrait, tel que le thermostat, les grilles à feu, etc., le poêle ne saurait donner un bon service et cela devient très souvent la cause de la mortalité chez les poussins.

Colonie-éleveuse

Une colonie-éleveuse pour donner satisfaction, doit être construite de façon à garder la chaleur, tout en permettant une ventilation facile sans courant d'air. Les planchers devraient être faits de deux épaisseurs de planches. Entre les deux planchers on mettra du gros papier à construction. Le toit et les murs doivent également être bien étanches pour prévenir les courants d'air et empêcher le refroidissement des poussins.

Les colonies-éleveuses qui servent à l'élevage des poussins durant les mois d'hiver, devraient être pourvues de matières isolantes afin qu'elles soient bien chaudes. Vous économiserez ainsi sur le combustible.

Pour obtenir des plans de construction, on s'adresse à l'instructeur avicole, à l'agronome ou à la Division de l'Aviculture.



La litière

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'éleveuse doit être nettoyée, lavée et désinfectée au moins quelque temps avant l'arrivée des poussins. Avant d'y introduire les poussins il faut y mettre de la litière. Cette dernière peut être composée de planures (rippe de planneuse), de tourbe, de paille de blé ou d'avoine hachée.

Il s'agit d'employer une litière légère et absorbante. Cela permet non seulement, de tenir les poussins chaudement sur les planchers, mais aussi de les tenir propres, car cette litière absorbe l'humidité de la fiente des poussins.

Lorsqu'on emploie les planures ou la paille comme litière, il est recommandable de la changer régulièrement une fois par semaine. C'est un excellent moyen d'empêcher les poussins de contracter des maladies, particulièrement la coccidiose. Cependant, lorsque la litière est composée de tourbe, il n'est pas pratique de la changer toutes les semaines, car cette litière, plus dispendieuse que les autres, a un pouvoir absorbant beaucoup plus élevé que les litières ordinaires.

Superficie de plancher.

L'entassement des poussins dans les éleveuses est une cause de mortalité élevée. Une bonne règle à suivre est d'allouer $\frac{1}{2}$ pied carré de plancher par poussin. Une colonie de 12' x 12' (144 pieds carrés) est bonne pour loger 300 poussins. Cette superficie de plancher est suffisante jusqu'à ce que les poussins aient 6 semaines. A cette période les cochets devraient être séparés des poulettes et 1 pied carré de plancher alloué à chaque sujet. La colonie de 12' x 12' (144 pieds carrés) est de grandeur juste suffisante pour loger 150 poussins de 6 semaines.

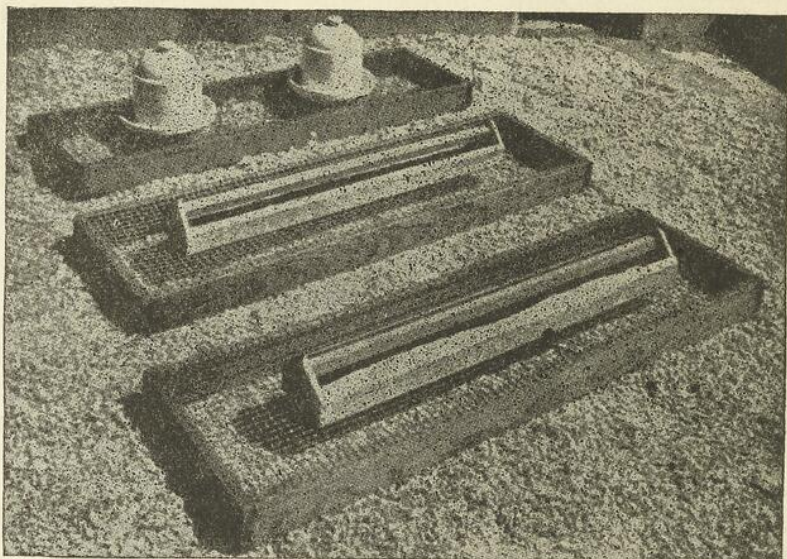
Ayez suffisamment d'accessoires.

Il faut avoir assez de trémies pour permettre à tous les poussins de manger. On conseille pour cela une trémie de quatre pieds de longueur pour chaque 100 poussins. Donc, trois de ces trémies pour une colonie de 10 par 12 pieds logeant 250 à 300 poussins. Ces trémies devraient être disposées comme les raies d'une roue, ce qui permet aux poussins de se rapprocher du poêle-éleveuse lorsqu'ils ont froid et à s'en éloigner lorsqu'ils ont trop chaud. Ce détail est très important, surtout durant la nuit.

Il faut également avoir un abreuvoir d'un gallon de capacité par chaque cent poussins, soit deux ou trois par colonie.

Un écran ou garde de un pied et demi de hauteur, en carton ou en planche, ou encore en broche à poulet recouverte de burlap, et placé à environ trois pieds du bord du canopé (abat-jour) est très recommandable pour l'élevage en temps froid. Cet écran préserve les poussins des courants d'air. On l'éloigne du poêle à mesure que les poussins se développent et on l'enlève après une dizaine de jours. Mettez alors les abreuvoirs sur des petites plates-formes de quatre pouces de hauteur, tel qu'indiqué dans la vignette ci-contre. On peut faire de même pour les trémies au bout de quelques semaines. Ce dispositif prévient la contamination de l'eau et des aliments et empêche l'eau de mouiller les planchers. L'eau et la saleté sur le plancher, aidés de la chaleur du local, fournissent des conditions très favorables au développement des maladies chez les poussins, entre autres, la coccidiose et la diarrhée blanche (pullorose).

Quand les poussins sont âgés de quatre semaines, installez des perchoirs dans les colonies, afin de les inciter à se jucher, habitude à leur faire contracter quand ils sont encore jeunes. C'est un des premiers moyens à prendre pour empêcher l'entassement dans les coins, cause de mortalité par suffocation, et qui représente des pertes très sérieuses dans une exploitation avicole.



SOIN ET ALIMENTATION DES POUSSINS

Les poussins à leur arrivée :

La température de l'éleveuse lorsqu'on y place les poussins doit être d'environ 95 degrés F. à environ deux pouces du plancher sous le rebord du canopé (abat-jour). Pour être certain que la chaleur est convenable, il est bon de placer un thermomètre suspendu sous le rebord du canopé, de façon que le bulbe soit à environ deux pouces du plancher. La température optimum de l'éleveuse elle-même est de 70 degrés F. A mesure que les poussins se développent, la température du poêle-éleveuse sera abaissée de 5 degrés par semaine, jusqu'à ce que les poussins soient bien emplumés et puissent se passer de chaleur artificielle. On doit cependant tenir compte de la température extérieure et de la saison. Les poussins semblent mieux se développer quand la température dans l'éleveuse est plutôt basse, en autant que la chaleur sous le canopé est au bon degré.

Nourriture

Une alimentation appropriée est indispensable à la production de poulettes vigoureuses et de cochets bien développés, aussi bien que des poulets de grill de bonne qualité. D'ailleurs ce point est d'importance capitale au point de vue profit. Un régime alimentaire médiocre est toujours dispendieux.

L'alimentation représente un fort pourcentage du coût total de l'élevage. C'est pourquoi une ration bien équilibrée est une part essentielle de tout bon programme d'élevage des poussins. Ceux-ci doivent être nourris le plus tôt possible après leur arrivée du couvoir et dès qu'ils sont dans la colonie. Autrement, ils perdront du poids et de la vigueur. Privés trop longtemps de nourriture, les poussins deviennent affamés, prennent ensuite un repas trop copieux et sont exposés à des troubles digestifs plus ou moins graves.

Méthodes recommandables :

Il y a trois méthodes d'alimenter les poussins, durant les premières semaines. La méthode continue et la méthode intermittente.

La première consiste à laisser de la moulée continuellement devant les poussins en la plaçant dans des augets ou trémies. Ainsi les poussins mangent à volonté. C'est la méthode la plus simple, mais pas nécessairement la meilleure. La deuxième méthode est celle-ci : donner aux poussins autant de moulée qu'ils peuvent en manger par repas durant vingt à trente minutes. Répétez ces repas cinq ou six fois par jour. Les adeptes de cette deuxième méthode sont d'opinion que l'alimentation intermittente des poussins produit une croissance plus normale. Cela permet au système digestif de se vider au lieu d'être rempli continuellement, et par là, de se mieux développer.

D'autres bons aviculteurs suivent une méthode intermédiaire qui consiste à laisser de la moulée continuellement devant les poussins, après qu'ils ont dix jours, excepté une heure ou deux par jour alors que les trémies se vident. Cela stimule l'appétit des poussins.

Une autre pratique en vogue et qui donne de bons résultats est celle-ci : durant les trois premiers jours après que les poussins sont placés dans l'éleveuse, on leur sert du grain fin. Ce grain a pour effet de prévenir la diarrhée, trouble fréquent chez les poussins qui ne sont nourris qu'à la moulée. Ce grain doit être servi dans de petits augets. Après la deuxième journée, on commence à donner de la moulée de début à des poussins. C'est une bonne pratique de continuer de servir un petit peu de grain, mais en très petite quantité, et cela tous les jours. Autrement l'équilibre de la ration serait affecté. Depuis quelques années on prépare les moulées de début pour être servies sans grain.

Si l'on dispose de lait écrémé ou de beurre, il peut remplacer une partie de la ration de moulée, car le lait fournit aussi des matières protéiques tout comme la moulée. On peut commencer à donner du lait quand les poussins ont cinq ou six semaines ; il sera servi doux ou sûr.

Après quatre semaines le grain n'est pas indispensable. Ce sont les grains ordinaires tels que, blé, avoine, orge et blé-d'inde concassé, que l'on emploie ordinairement.

Il n'est pas nécessaire de hâter outre mesure le développement des poulettes. Il est préférable que la croissance soit répartie sur une période de six mois. Ceci cependant ne s'applique pas aux cochets destinés à la production des poulets de grill, car ces derniers sont généralement abattus vers l'âge de dix semaines et leur croissance doit être hâtive.

Sortes de moulée:

Les poussins ne mangent que très peu au début de leur existence. Il leur faut cependant une nourriture balancée et bien mélangée. Bien qu'il soit possible de préparer à domicile des moulées rencontrant ces exigences, les moulées commerciales sont fortement recommandées, du moins les six premières semaines. Certains éléments constitutifs de ces moulées sont très difficiles à obtenir en petite quantité pour la préparation des mélanges à domicile. Il y a dans le commerce, au moins une douzaine de marques de moulées susceptibles de donner satisfaction. Toutefois il est prudent de s'assurer qu'elles sont fraîchement mélangées et en bonne condition. Dans les grosses exploitations avicoles, où les aviculteurs sont équipés pour préparer leur propre moulée de début, la formule suivante adoptée par le collège d'Agriculture de Guelph est recommandée:

Moulée de début

| | |
|---------|--|
| 500 lbs | Maïs moulu |
| 400 " | Blé moulu |
| 75 " | Son de blé |
| 75 " | Gru rouge (shorts) |
| 150 " | Orge moulue (sans balle) |
| 200 " | Gruau d'avoine roulée |
| 235 " | Avoine moulue |
| 75 " | Tourteau de Soya ou Gluten de Maïs |
| 35 " | Farine de luzerne |
| 25 " | " de céréale verte |
| 100 " | Lait de beurre en poudre |
| 100 " | Farine de viande |
| 10 " | Sel iodé |
| 20 " | (100 Unités vitamine D) Huile de foie de morue |
| 8 | onces manganèse |
| | Farine d'os, coquilles d'huîtres et gravier, à être servis dans des trémies. |

Soins durant les premiers jours :

Il est très important de surveiller de près les poussins les premiers jours après leur entrée dans l'éleveuse. S'ils sont bien entraînés dès le début ils donneront très peu de trouble durant les semaines suivantes. Par contre, si durant les premiers jours, la température est trop haute ou trop basse, ils seront mal à l'aise et s'entasseront les uns sur les autres s'il fait trop froid ou s'éloigneront trop du poêle s'il fait trop chaud.

Quand les poussins sont placés dans l'éleveuse, ils doivent y trouver des abreuvoirs remplis d'eau dégourdie. Les trémies seront remplies de moulée contenant quelques pincées de gravier dur à poussins. (Pas de gravier calcaire).

Les poussins vigoureux donnent bien peu de trouble quand les conditions dans l'éleveuse sont satisfaisantes. A partir du premier jour jusqu'à la sixième semaine, ne servez que de la moulée de début, en suivant une des trois méthodes d'alimentation déjà décrites. Il importe surtout de ne jamais épeurer les poussins, ce qui a pour effet de les rendre nerveux. Soignez-les sans faire trop de bruit. Tenir les abreuvoirs propres en les nettoyant tous les jours, servir les repas régulièrement, tenir la litière propre et sèche, s'assurer que la ventilation est adéquate, maintenir une chaleur uniforme près du poêle-éleveuse et dans l'éleveuse, voilà autant de détails d'importance durant les premiers jours de la vie des poussins.

Humidité dans l'éleveuse

On croit que l'humidité de l'air dans l'éleveuse a une influence sur l'emplumage et la croissance des poussins. Elle semble aussi contrôler le piquage et le cannibalisme, surtout quand on fait usage de poêles-éleveuses chauffant au bois, au charbon ou à l'huile. On peut humidifier l'air en laissant évaporer lentement de l'eau dans un plat placé sur le poêle. Une humidité de 45 à 60 degrés dans l'éleveuse est considérée satisfaisante.

Gravier

Les opinions sont partagées en ce qui concerne l'importance de donner du gravier aux poussins. Des expériences nombreuses ont prouvé qu'il est avantageux d'en donner, surtout lorsque les poussins reçoivent du grain et aussi lorsqu'on ne sert que de la moulée. On emploiera du gravier dur de granit, de grosseur appropriée aux poussins. Durant les deux premières semaines, on n'en met que quelques poignées dans les augets avec la moulée et le grain. Après ce temps on peut le placer dans des trémies séparées.

Nourriture verte

Un peu de nourriture verte, telle que l'herbe courte et tendre, le trèfle, la luzerne, constitue un aliment très utile aux poussins à partir des premiers jours. Quand ils ont dépassé deux semaines d'âge, il est recommandé de leur donner de l'avoine germée. On conseille aussi de donner du chou, de la betterave-fourragère en petite quantité.

Soins à donner, de la septième semaine jusqu'à l'âge de six mois

A partir de la septième semaine il faut changer la moulée de début pour de la moulée de croissance. Cette dernière, moins riche en protéines que la moulée de début, est conforme aux besoins nutritifs du poulet à ce stage de son développement. Commencer à donner une ration de grain composée de parties égales de blé et d'orge et $\frac{1}{2}$ partie d'avoine. Aussitôt que le terrain est convenable, les poussins devraient pouvoir sortir au grand air et au soleil. Quant aux poussins éclos de bonne heure, si le terrain est encore froid et humide, il est possible de les laisser sortir sur des plates-formes en broche placées en avant de la colonie, ou encore dans des enclos de grandeur restreinte établis sur terrain sec, car l'humidité est très néfaste.

A partir de sept semaines ou même plus tôt, les cochets devraient être séparés des poulettes et placés dans un autre local. La chaleur dans l'éleveuse devrait être maintenue aussi longtemps que les poussins ne seront pas emplumés et que la température extérieure restera basse. Il faut inciter les poulets à se jucher en plaçant de bonne heure des perchoirs dans l'éleveuse.

Les poulettes sur les parcours

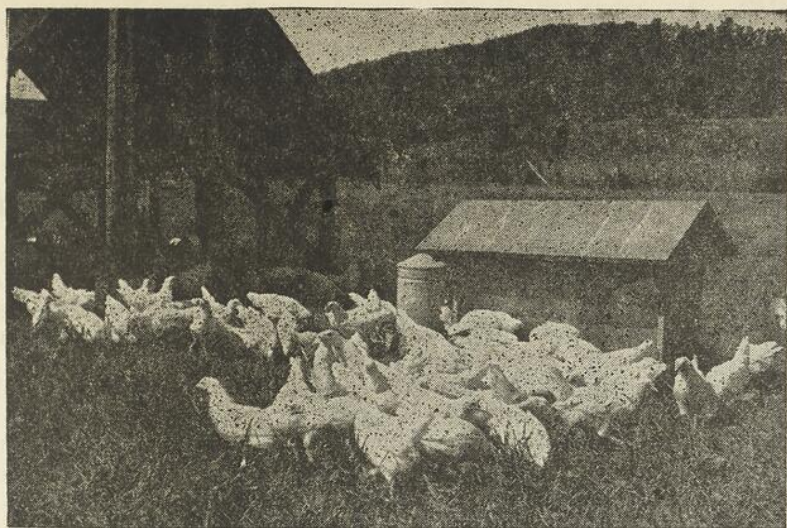
La quantité de grain et moulée à donner varie beaucoup. Les poulettes écloses de bonne heure, ayant accès plus tôt au pâturage vert, en demanderont moins que les poulettes tardives. Un pâturage luxuriant, contenant une abondance d'herbes tendres permet de réduire la quantité de moulée. Il y a lieu de suivre le développement des poulettes, de façon qu'elles ne commencent pas à pondre avant l'âge de cinq mois et demi à six mois.

Les cochets et chapons

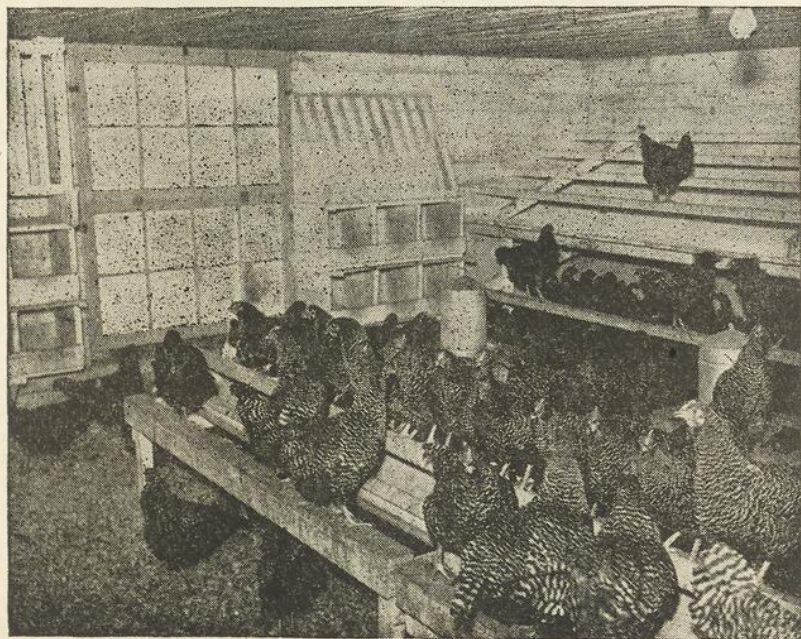
Le but de cet élevage étant de développer les sujets aussi rapidement que possible, il n'est pas nécessaire de retarder leur croissance, en augmentant la proportion de grain. Leur ration doit contenir un fort pourcentage de moulée de croissance. A l'âge de dix semaines, on peut leur donner 25% de grain et augmenter jusqu'à 50% à l'âge de quatre mois et demi ou jusqu'à la période d'engraissement.

Soins des poulets durant l'été

Très souvent les poulets se développent très bien au début mais subissent par la suite un retard dans leur croissance pour avoir été négligés durant l'été, ou à cause de l'entassement dans les colonies, ou encore le mauvais équilibre de la ration. Les maladies contractées sur un terrain humide, insalubre ou infecté sont une autre cause de la lenteur et même de l'arrêt de la croissance. Les abris portatifs pour l'éle-



Troupeau de Leghorns sur pâturage abondant et bien égoutté.



La propreté du poulailler est le complément indispensable au bon élevage des poussins.

vage des poulets en été sont presque indispensables. Ils sont faciles à construire et peu coûteux. Demandez des plans de construction à votre instructeur avicole, ou à votre agronome.

Les poulettes aussi bien que les cochets et chapons se développent mieux lorsqu'on les élève en troupeaux de 100 à 125 plutôt qu'en troupeau plus considérable.

IMPORTANCE D'AVOIR DU BON PÂTURAGE POUR LES POULETS

L'élevage de poulets sains, vigoureux, résistants aux maladies, est d'importance vitale dans l'exploitation avicole. L'économie de l'élevage est un autre point à considérer. Les essais contrôlés, de même que l'expérience des aviculteurs, ont prouvé hors de tout doute que la pratique de fournir un bon pâturage aux sujets en élevage est un des principaux moyens d'obtenir des poulets robustes. Les bons aviculteurs reconnaissent d'ailleurs la valeur de l'herbe et croient avec raison qu'un bon pâturage peut diminuer énormément la mortalité chez les poulets en augmentant leur vigueur. L'herbe contribue aussi à diminuer les pertes durant l'hivernement et la première année de production.

Plusieurs aviculteurs, dont l'auteur a suivi de près les exploitations, ont réussi, grâce au pâturage, à réduire cette mortalité de 75% et d'avantage. Ils allouent à leurs sujets d'élevage une étendue suffisante de pâturage d'herbe tendre et abondante.

Valeur économique de l'herbe pour les volailles

D'après les observations d'aviculteurs d'expérience, il serait possible par l'organisation de bons pâturages de réduire de 15 à 50% la quantité de concentrés, ce qui représente une économie appréciable par le temps qui court. Quoi qu'il en soit, il y a moyen d'économiser énormément sur la nourriture. Certains éleveurs, en ces dernières années,



L'HERBE COURTE, RICHE EN
PROTÉINE ET VITAMINES



L'HERBE LONGUE, PAUVRE EN
PROTÉINE ET VITAMINES

ont même réussi à développer leurs poulettes de façon très satisfaisante à partir de l'âge de sept semaines jusqu'à six mois, avec du bon pâturage, du grain et du lait, sans employer de moulée. Il y a cependant la question de la vigueur, de la santé, de la résistance des sujets élevés qui mérite aussi considération.

Valeur nutritive de l'herbe

L'herbe que fournit un bon pâturage possède une haute valeur nutritive pour les poulets tout aussi bien que pour les bovins, les moutons et autres animaux.

L'herbe jeune et courte ressemble beaucoup au lait entier par sa composition chimique et sa valeur nutritive. Le pourcentage en protéine atteint jusqu'à 27%, mais varie généralement de 15 à 25%. Elle contient pratiquement toutes les vitamines connues à l'exception de la vitamine D, qui d'ailleurs est fournie en abondance par les rayons du soleil. L'herbe renferme tous les principes minéraux nécessaires à la croissance et à la santé. Bref, l'herbe ne manque d'aucun principe nutritif nécessaire à la santé et à la croissance, ce qui a été démontré dans les nombreuses expériences de laboratoires pratiquées sur des poulets, des cobayes et des rats.

La valeur nutritive de l'herbe dépend de quatre facteurs:

1—La qualité du pâturage et des herbes qui le composent.

2—La fertilité du sol.

3—Le stage de croissance de l'herbe.

4—La rapidité de la croissance de l'herbe.

Les jeunes herbes de graminées ainsi que la luzerne et les trèfles font un bon pâturage. Leur croissance dépend naturellement de la fertilité du sol. L'herbe de qualité inférieure qui pousse sur un terrain pauvre ne constitue pas une nourriture de haute qualité. La valeur nutritive de l'herbe dépend aussi de son stage de croissance. Les herbes ordinaires, les trèfles et la luzerne ont la plus haute valeur nutritive, lorsqu'elles sont tenues courtes, c'est-à-dire de trois à quatre pouces de longueur.

Quant aux céréales, telles que l'avoine, l'orge et le seigle, elles possèdent leur plus haute valeur nutritive à partir du moment où elles commencent à germer jusqu'à ce que le premier noeud apparaisse sur la tige, quatre à cinq semaines après les semailles. La valeur nutritive de l'herbe dépend aussi de la rapidité de la croissance. Sur un pâturage permanent fertilisé, l'herbe pousse très rapidement et elle a une valeur nutritive supérieure à celle de l'herbe à croissance lente.

Un bon pâturage permet d'économiser sur les frais d'élevage, de cinq manières différentes:

1—Un bon pâturage peut remplacer les ingrédients dispendieux suivants dans la ration: lait en poudre et autre aliment riche en riboflavine, farine de feuilles de luzerne, farine de céréales vertes desséchées, huiles de poisson (riches en vitamines A). En bénéficiant des rayons directs du soleil sur le terrain, les poulets obtiennent toute la vitamine D. nécessaire.

2—Grâce au pourcentage élevé de protéines et de vitamines de l'herbe, d'excellents résultats ont été obtenus sans aucune moulée, en la remplaçant par du lait à volonté, du grain et une herbe de qualité en abondance.

3—Quand la rareté des aliments protéiques et vitaminés est à prévoir, il y a moyen de conserver ces aliments pour l'automne et l'hiver, alors que les matières protéiques sont indispensables pour la production des oeufs et la reproduction.

4—Le bon pâturage empêche le cannibalisme.

5—L'usage d'un pâturage abondant permet d'utiliser plus de blé, le grain produit en plus grande abondance au Canada.

Conditions d'un bon pâturage

Un bon pâturage pour l'élevage des poulets et pour les volailles doit rencontrer les exigences suivantes:

1—Produire une abondance d'herbes succulentes durant la saison entière d'élevage (printemps, été, automne).

2—Etre organisé de façon qu'il n'y ait aucun contact entre les poulets et les vieilles poules ou autres sujets adultes.

3—Fournir de l'ombrage durant les journées chaudes.

4—Avoir une densité telle qu'il pourra résister au piétinement du troupeau.

PATURAGES PERMANENTS OU ANNUELS

Les pâturages permanents, une fois établis, sont plus économiques que les pâturages annuels, mais ces derniers sont nécessaires dans certaines conditions, car l'établissement d'un bon pâturage permanent exige quelques années et l'organisation de la ferme avicole ne permet pas toujours de l'établir.

Organisation du pâturage permanent

Les aviculteurs du Québec, qui ont sur leur ferme un bon pâturage permanent pour le troupeau laitier et autres animaux, pourraient avantageusement en utiliser une certaine étendue pour élever les poulets.

Pour ceux qui ont l'intention d'organiser un pâturage permanent, spécialement destiné à leurs poulets, voici quelques directives utiles. Notons qu'en général on se sert d'un mélange de graminées et de légumineuses (trèfles et luzerne).

Voici un mélange qui semble donner entière satisfaction: 2 lbs de trèfle blanc (Hollandais), 2 lbs de trèfle Alsike, 3 lbs de luzerne, 6 lbs de mil, 2 lbs de trèfle rouge et 3 lbs de paturin (Kentucky blue grass).

Ceci fait un total de 18 lbs de semence, ce qui est considéré comme une quantité de semence satisfaisante par acre. Certains aviculteurs emploient cependant jusqu'à 30 lbs de ce mélange par acre. Les semailles

peuvent être faites au printemps, avec une plante-abri telle que l'avoine, à raison de 1 à 2 minots à l'acre. Le pâturage serait alors prêt pour les poulets le printemps suivant.

Il est essentiel, pour obtenir les meilleurs résultats, d'avoir un terrain bien préparé et bien fertilisé. Le meilleur pâturage que l'auteur ait vu durant l'été de 1944, était situé sur un sol fertilisé à forte dose et drainé souterrainement.

Le pâturage une fois établi, devrait être maintenu en bon état de fertilité. L'herbe doit être tenue courte, c'est-à-dire à trois ou quatre pouces de hauteur. Autrement, elle deviendrait dure et fibreuse. A moins que les poulets réussissent à la tenir courte il faut passer la faucuse toutes les deux ou trois semaines.

Le nombre de poulettes ou cochets qu'il est possible de garder par acre sur un tel pâturage peut varier suivant la fertilité du sol, le degré de croissance de l'herbe, l'humidité du sol, etc., mais environ 300 poulets à l'acre semble une quantité recommandable.

Nous insistons sur l'importance de tenir l'herbe toujours courte, car ce n'est qu'à cette condition qu'elle contiendra un haut pourcentage de protéine et autres matières nutritives. D'ailleurs, l'herbe courte présente moins de danger pour la propagation des maladies, telles que la coccidiose, entero-hépatite ainsi que les vers intestinaux. Cela s'explique par le fait que le soleil, le meilleur des désinfectants pénètre jusqu'au sol si l'herbe est courte.

Une fois qu'un pâturage est établi, il faut maintenir sa fertilité. Employez des engrais chimiques composés spécialement pour le pâturage et faites une application de 200 livres à l'acre, l'automne et 200 livres au printemps. C'est là un excellent moyen de maintenir la fertilité et d'assurer la pousse d'une herbe de haute valeur nutritive.

Pâturage temporaire et annuel

Ce type de pâturage offre de grandes possibilités, car il permet de faire l'élevage de beaucoup plus de poulets par acre de terrain. Au Collège d'Agriculture de l'Ontario on élève depuis plusieurs années et avec beaucoup de succès au-delà de 1000 poulets par acre de pâturage. Ce pâturage demande cependant beaucoup d'attention pour en obtenir de bons résultats; il est très pratique lorsque le terrain disponible est restreint.

Un bon pâturage annuel exige un terrain riche et bien drainé. Comme herbage on sème des céréales telles que le seigle d'automne, l'avoine, l'orge et aussi de la navette.

Le pâturage devrait être organisé de bonne heure à l'automne. Tel que le démontre le diagramme ci-contre, on sème une lisière de seigle d'automne vers le commencement de septembre. Ce seigle, dans des conditions normales, fait une croissance assez considérable. On peut

installer les colonies éleveuses sur cette lisière, une fois le terrain gelé. Durant les premières belles journées de printemps, ce seigle fait une pousse très hâtive et fournit un bon pâturage longtemps avant que l'herbe ordinaire ne commence à pousser. Si le seigle pousse trop vite, fauchez-le, autrement, il devient fibreux à l'instar des autres herbes ou céréales, ce qui abaisse sa valeur alimentaire.

Une seconde lisière devrait être ensemencée en avoine aussitôt que le terrain est en condition. Le semis se fait au semoir et aussi dense que possible. Le terrain recevra 200 à 300 livres d'engrais chimique à l'acre. Le pâturage d'avoine est prêt à être utilisé une trentaine de jours après les semailles. Le pâturage d'avoine est considéré comme l'idéal en fait de pâturage, à condition qu'on le fasse pâturer avant que le premier noeud soit sur la tige.

Une deuxième, troisième et quatrième lisières devraient être ensemencées à 3 ou 4 semaines d'intervalles. La première lisière de seigle est utilisée pour un semis de navette, après hersage du terrain, au commencement de juillet. Ceci permet d'avoir tard à l'automne de la nourriture verte quand la végétation des autres herbes et céréales est pratiquement terminée.

On sème la navette à raison de cinq livres à l'acre. Il est recommandable de mélanger du blé d'Inde (maï), à la semence de navette, dans le but de fournir de l'ombrage aux poulets, durant les journées très chaudes. On emploie un demi-minot de blé d'Inde à l'acre.

Le pâturage annuel ou temporaire sera réussi en proportion de l'attention apportée à faire des semis réguliers durant l'été, pourvu que le terrain soit fertile et bien préparé. Dans ces conditions, le pâturage fournira une abondance de nourriture succulente.

LA NOURRITURE VERTE

Pâturage pour poulets durant la première année d'élevage

- 1—Gazon de seigle d'automne
(Semé l'automne précédente)
- 2—Pâturage d'avoine semée mi-mai
- 3—Pâturage d'avoine semée 15 jours plus tard
(Fin mai)
- 4—Pâturage d'avoine semée 15 jours plus tard
(15 juin)
- 5—Pâturage d'avoine semée 15 jours plus tard
(30 juin)

Pâturage pour poulets durant la deuxième année d'élevage

- 5—Pâturage d'avoine semée 15 jours plus tard
- 4—Pâturage d'avoine semée quinze jours plus tard
- 3—Pâturage d'avoine semée quinze jours plus tard
- 2—Pâturage d'avoine semée mi-mai
- 1—Gazon de seigle d'automne semée l'automne précédente.

Les lisières devraient avoir au moins 100 pieds de largeur. La longueur dépendra du nombre de sujets, allouant 300 à 400 poulets à l'acre. Les poulets sont placés sur la lisière numéro 1 aussitôt que le gazon est en état de les recevoir; ils seront ensuite transférés sur les lisières 2, 3, 4 et 5, au fur et à mesure que l'avoine est prête. Lorsque les poulets sont sur la lisière 4, les lisières 1 et 2 devraient être ensemençées en navette et en blé d'Inde ou encore, en tournesol pour pâturage durant les mois d'automne. La lisière 5 devrait être ensemençée en seigle vers le commencement de septembre pour pâturage l'année suivante.

La deuxième année, la rotation se fait à l'inverse de la première année, c'est-à-dire que le pâturage commence du côté opposé à la première année. La troisième année, il faudrait procéder comme durant la première année.

Régime alimentaire des poussins sur le pâturage

Pour bénéficier de tous les avantages qu'offre le pâturage, dans l'élevage de meilleurs poulets, tout en tenant compte du point de vue économique, il faut suivre un programme d'alimentation différent de celui que l'on suit ordinairement, lorsqu'il y a peu ou pas de nourriture verte disponible.

Quand le pâturage est bon, c'est-à-dire, lorsqu'il fournit aux poulets de la nourriture verte à satiété, il faut restreindre l'alimentation aux grains et surtout à la moulée. Autrement, les poulets ne consomment pas toute la nourriture verte qu'ils pourraient utiliser. Il s'ensuit que les poulettes atteignent trop tôt leur complet développement et donnent une ponte trop précoce.

Voici différentes méthodes d'alimentation des poulettes qui semblent avoir chacune leurs mérites respectifs:

Première méthode: donner un repas d'avoine le matin, dans les trémies ou augets; le repas dure une heure. Laisser libre de manger moulée de croissance pendant deux heures l'avant-midi. Le reste de la journée, elles ne mangent que de l'herbe et boivent de l'eau. Le soir on leur sert un repas de blé et d'orge alternativement, leur allouant la quantité qu'elles peuvent manger dans une quinzaine de minutes. Le grain est servi dans des augets. Il est important que les poulettes, cochets et chapons, puissent jouir du pâturage aussi tôt que possible le matin, car c'est à ce moment de la journée qu'elles semblent apprécier le plus la verdure alors qu'elle est humide de rosée.

Deuxième méthode: Le matin, un repas d'avoine qui dure deux heures. L'avoine est complétée par un concentré protéique servi dans des augets pour deux heures. Le soir un repas de blé et d'orge alternativement; servir aussi dans des augets et allouer la quantité que les poulettes mangeront dans une quinzaine de minutes.

Troisième méthode: (c'est peut-être la plus simple). Tenir dans des trémies des grains mélangés (avoine, orge et blé). Dans d'autres trémies placer de la moulée de croissance. Les poulettes ont accès à la moulée et au grain jusqu'à sept heures du matin. On supprime alors les concentrés et grains jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Durant toute la journée le troupeau ne mange que de l'herbe.

Pour l'élevage des cochets et des chapons, cette dernière méthode semble la meilleure.

Rappelons encore une fois que ces méthodes et recommandations ne seront efficaces qu'en autant que le pâturage sera productif. Autrement les résultats ne seront que médiocres. La raison principale pour laquelle on s'abstient de tenir continuellement de la moulée et des grains devant les poulets, c'est qu'autrement ils s'intéresseraient peu au pâturage, se contentant de manger le peu d'herbe croissant autour des colonies ou abris-portatifs.

Soins du pâturage

Afin de maintenir en condition la pelouse du pâturage permanent, il faut changer les trémies et les abreuvoirs de place tous les jours; autrement il y aura bientôt de grandes plaques de terrain dénudé, sans aucune verdure. D'ailleurs, le fait de tenir le terrain propre, sous les abreuvoirs et les trémies, améliore les conditions d'hygiène du troupeau. Ce conseil s'applique également aux pâturages temporaires.

Il est évident que le point le plus important pour prévenir les maladies est d'avoir un troupeau composé de bons sujets qui sont soignés et alimentés avec attention. Une attention toute spéciale doit être apportée à l'hygiène.

Le contrôle des maladies et des parasites est très important pour abaisser le taux de mortalité au plus bas niveau possible et, par le fait même, abaisser le coût de production, qu'il s'agisse de la production des oeufs ou de la volaille pour la chair.

Les points suivants sur la dissémination des parasites sont intéressants à noter :

1.—Les germes de maladies et les oeufs de parasites sont transportés d'un endroit à l'autre sur le linge et les chaussures des personnes qui prennent soin des troupeaux, ainsi que par les visiteurs et les vendeurs ;

2.—Les cages d'expédition, les sacs d'aliments et les ustensiles transportent souvent des germes de maladies ;

3.—L'eau contaminée, l'abreuvoir, les trémies sales sont souvent des foyers d'infection ;

4.—La négligence d'enlever et d'éloigner du troupeau le fumier, la litière et les sujets morts sont souvent la cause de contagion ;

5.—Le surpeuplement et l'entassement des poussins et poulets dans les poussinières, les changements brusques de température, les courants d'air ne peuvent que diminuer la vigueur et la résistance des poussins aux maladies ;

6.—Dans bien des cas, les poussinières ne sont jamais nettoyées ni désinfectées ;

7.—L'élevage des poulets sur des terrains infestés qui ont servi pour l'élevage durant plusieurs années consécutives ;

8.—Les sujets adultes sont trop souvent mis en contact avec d'autres poussins ou poulets et exposent ces derniers à des causes probables d'infection, telles que coccidiose, pullorose, l'ucémie, etc. ;

9.—Les rations non balancées déficitaires en certains éléments nutritifs amènent souvent des troubles et par le fait même diminuent la résistance des sujets ;

10.—L'élimination des sujets malades empêchent les sujets en santé à devenir contaminés.

MÉTHODE
D'ÉLEVAGE

*Pourcentage de
mortalité dans poulettes*

ISOLÉES

24

NON ISOLÉES

56

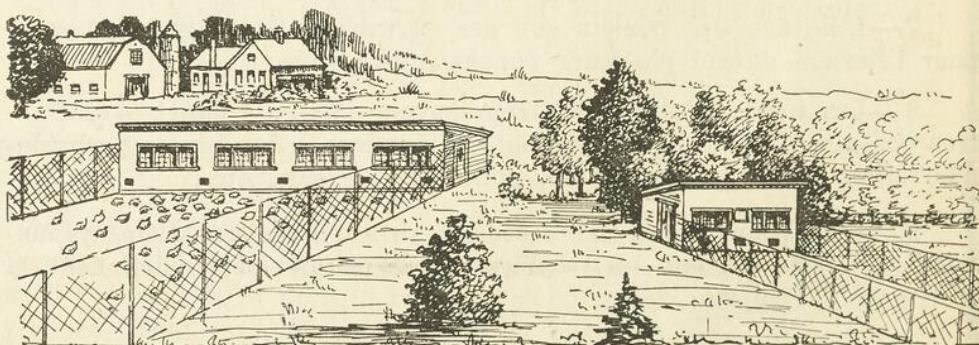
En isolant les poussins des sujets adultes on réduit la mortalité.

*Production moyenne d'œufs
par poulette pour 1^{ère} année*

167

106

Les poulettes élevées isolement ont pondu 167 œufs, tandis que les autres n'ont pondu que 106 œufs.



Les colonies d'élevage doivent être suffisamment éloignées du poulailler.

La prévention des maladies et des parasites

Il est évident que le point le plus important pour prévenir les maladies est d'avoir un troupeau composé de bons sujets qui sont soignés et alimentés avec attention. Une attention toute spéciale doit être apportée à l'hygiène.

Le contrôle des maladies et des parasites est très important pour abaisser le taux de mortalité au plus bas niveau possible et, par le fait même, abaisser le coût de production, qu'il s'agisse de la production des oeufs ou de la volaille pour la chair.

Les points suivants sur la dissémination des parasites sont intéressants à noter :

1.—Les germes de maladies et les oeufs de parasites sont transportés d'un endroit à l'autre sur le linge et les chaussures des personnes qui prennent soin des troupeaux, ainsi que par les visiteurs et les vendeurs;

2.—Les cages d'expédition, les sacs d'aliments et les ustensiles transportent souvent des germes de maladies;

3.—L'eau contaminée, l'abreuvoir, les trémies sales sont souvent des foyers d'infection;

4.—La négligence d'enlever et d'éloigner du troupeau le fumier, la litière et les sujets morts sont souvent la cause de contagion;

5.—Le surpeuplement et l'entassement des poussins et poulets dans les poussinières, les changements brusques de température, les courants d'air ne peuvent que diminuer la vigueur et la résistance des poussins aux maladies;

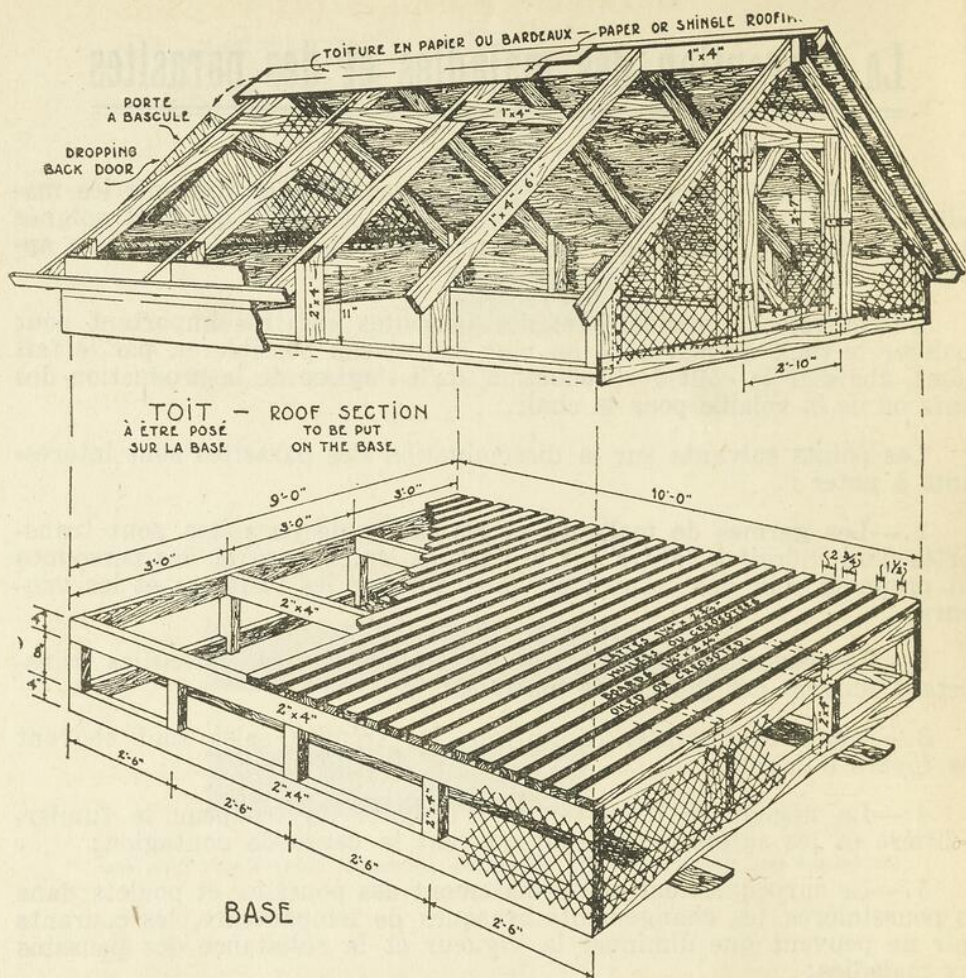
6.—Dans bien des cas, les poussinières ne sont jamais nettoyées ni désinfectées;

7.—L'élevage des poulets sur des terrains infestés qui ont servi pour l'élevage durant plusieurs années consécutives;

8.—Les sujets adultes sont trop souvent mis en contact avec d'autres poussins ou poulets et exposent ces derniers à des causes probables d'infection, telles que coccidiose, pullorose, l'ucémie, etc.;

9.—Les rations non balancées déficitaires en certains éléments nutritifs amènent souvent des troubles et par le fait même diminuent la résistance des sujets;

10.—L'élimination des sujets malades empêchent les sujets en santé à devenir contaminés.



LISTE DES MATÉRIAUX

| | | | | | | |
|--|--------|-----------------|---------------|----------------------|----------|-------------|
| BASE | 4 | SABLIÈRES | PLATES | 2" x 4" x 10' | = | 27' |
| | 4 | SABLIÈRES | PLATES | 2" x 4" x 8'-8" | = | 24' |
| | 8 | SOLIVES | JOISTS | 2" x 4" x 9'-8" | = | 14' |
| | 10 | SUPPORTS | STUDS | 2" x 4" x 0'-8" | = | 6' |
| | 4 | SUPPORTS | STUDS | 2" x 4" x 1'-0" | = | 3' |
| | 27 | LATTES | BOARDS | 1 1/4" x 2 3/4" x 9' | = | 91' |
| 2 | LISSES | SKIDS | 3" x 4" x 12' | = | 24' | |
| TOIT - ROOF | 2 | SABLIÈRES | SILLS | 2" x 4" x 10' | = | 14' |
| | 10 | POTEAUX | STUDS | 2" x 4" x 1'-2" | = | 12' |
| | 10 | CHEVRONS | RAFTERS | 1" x 4" x 6' | = | 20' |
| | 1 | FAITIÈRE | RIDGE | 1" x 4" x 10'-4" | = | 4' |
| | 5 | ENTRAITS | COLLAR TIES | 1" x 4" x 4' | = | 8' |
| | 4 | FRISES | EAVES | 1" x 3" x 12' | = | 12' |
| | 3 | CADRES DE PORTE | DOOR CASINGS | 2" x 4" x 3' | = | 6' |
| | | PLANCHES | BOARDS | 3"-4"-5"-6" | = | 230' |
| TOTAL EN PIEDS DE BOIS. TOTAL IN FEET (BOARD MEASURE) | | | | | = | 495' |

TREILLIS MÉTALLIQUE : 10 VGS CARRÉES WIRE MESH : 10 SQ YARDS
 PENTURES, GRAMPES, CLOUS. HINGES, STAPLES, NAILS.

Colonie - éleveuse portable

MALADIES COMMUNES DES POUSSINS

Maladies et Symptômes

Pullorose (diarrhée bacillaire) est ordinairement fatale aux poussins de moins de dix jours. Ils deviennent faibles, traînent les ailes, courbent le dos et ont des excréments blanchâtres, (crayeux) qui collent au duvet de l'abdomen.

Causes

Causée par un bacille appelé Salmonella Pullorum. Transmise par les parents aux poussins par les oeufs d'incubation. Se transmet d'un poussin à l'autre par contact des poussins infectés dans la poussinière.

Prévention et Traitement

Se procurer des poussins des couvoirs qui ont éliminé ou contrôlé la maladie par l'épreuve du sang dans des troupeaux d'élevage. Tuer poussins infectés. Nettoyer litière à tous les jours. Aucun traitement connu.

Diarrhée commune

Cause des pertes considérables chez les poussins de dix à seize jours. Symptômes se confondent souvent avec ceux du Pollorum. Indication de faiblesse, traînement des ailes et excréments jaunâtres, collant autour du cloaque.

Incubation anormale des oeufs. Poussins refroidis ou surchauffés durant transport ou dans la poussinière. Alimentation non appropriée. L'eau trop froide donnée avant le premier repas.

Éliminer les causes, si possible. Tuer ou séparer les poussins malades. Diminuer la quantité de moulée consommée en donnant grains à poussins durant deux ou trois jours. Tenir litière propre en la changeant chaque jour. Employer désinfectant sur les planchers.

Coccidiose

Attaque poussins, poulets et volailles adultes. Cause ravage sérieux, chez poussins de 3 à 10 semaines. Sommeil, nonchalance et diarrhée sanguinolente sont les principaux symptômes. L'autopsie révèle des déjections jaunâtres dans les intestins, caecum dilaté avec contenu sanglant, matière semblable à du fromage. Souvent fatale.

Parasites microscopiques qui attaquent la paroi intérieure des intestins et pénètrent dans les vaisseaux sanguins, ce qui cause le passage du sang dans les excréments; se propage d'un poussin infecté aux autres dans la poussinière et sur le terrain infecté, ainsi que l'eau et la nourriture infectées.

Supprimer toute nourriture aux poussins durant 8 heures. Mélanger 40 lbs de lait en poudre à 60 lbs de moulée et donner pendant 30 minutes 4 à 5 fois par jour.

A défaut de lait en poudre donner sel d'Epsom, 4 onces par 100 poussins de 1 à 5 semaines, dans $\frac{1}{2}$ gallon d'eau. Si lait en poudre pas disponible donner de 2 à 5 lbs de soufre en poudre dans la moulée pendant 10 jours. Garder poussins chaudement. Nettoyage de la litière à chaque jour. Tuer poussins trop affectés.

Bronchite infectieuse Laryngo-trachéite

Respiration difficile et sifflante accompagnée d'éternuements. Les poussins se frottent la tête contre le corps ou sur la litière comme pour essayer de faire disparaître une obstruction dans la gorge. On remarque mieux le soir que la respiration est anormale. L'autopsie révèle du sang dans la muqueuse de la trachée. Est très infectieuse.

Causée par un virus filtrable. Poussins contractent cette maladie par contact direct ou indirect avec volailles adultes infectées.

Eliminer sujets infectés. Augmenter la température de la poussinière, tout en faisant une bonne ventilation. Pulvériser les poussins avec une solution composée de 1 partie de lysol, 1 partie huile de charbon et 2 parties de camphre, une fois par jour.

Coryza et Bronchite

Respiration sifflante et éternuements. Mucus dans la trachée mais non avec sang.

Refroidissement et courants d'air. Poussins exposés à l'humidité dans le poulailler. Chaleur trop élevée ou irrégulière dans la poussinière.

Eliminer les causes. Faire même traitement que pour laryngo-trachéite. Tuer les sujets faibles.

Cannibalisme (piquage)

Les poussins se donnent des coups de bec sur le dos, la tête ou sur les orteils, et provoquent l'écoulement du sang.

Généralement causé par le manque d'espace dans la colonie. Insuffisance de trémies, température irrégulière dans poussinière ou trop de lumière vive.

Donner plus d'espace de plancher par poussin, c'est-à-dire $\frac{1}{2}$ pied carré par oiseau. Séparer poussins blessés et appliquer sur blessure du goudron, iode ou préparation spéciale. Maintenir température de l'éleveuse uniforme.

Rachitisme (faiblesse des pattes)

Les poussins perdent l'usage des pattes et boitent ou ne peuvent se tenir debout.

Manque de vitamines "D" dans la ration.

Ajouter dans la moulée 1 pour cent d'huile de foie de morue de qualité garantie.



BAnQ



C 000 402 722

